

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **59 (1964)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

à M. Olivier Clottu

Vous avez eu l'aimable pensée de me faire tenir votre *Saint-Blaise* (Ed. Commission du 3 février, St-Blaise). N'ayant jamais vu votre village, j'ai profité de mon premier voyage vers la Suisse alémanique pour m'y arrêter.

Comme il se doit, j'ai vu d'abord l'église, dont le vaisseau est remarquablement asymétrique et dont la flèche aiguë repose sur un clocher trapu. – Votre cahier en main, j'ai repéré les maisons anciennes dont vous avez photographié les façades ou quelque motif sculpté. Partout règne la belle roche jaune qui, pour vos confédérés des bords du Léman, est la marque des constructions de votre canton. Et jusque dans les murs des jardins, on constate le goût du maçon d'autrefois pour le probe travail.

Beaucoup de demeures n'ont pas été bâties en une fois. Quoi de plus charmant, dans un cadre villageois, que les irrégularités engendrées par les adjonctions! La maison Terrisse en offre un mémorable exemple.

Vous ne mentionnez pas les édifices seulement. Le visage du bourg est déterminé aussi par les végétaux: plantes grimpantes, ifs taillés, arbres séculaires. L'un de ceux-ci est un tilleul géant, plutôt trapu qu'élancé, peut-être quatre fois centenaire, dont le tronc compte plus de sept mètres de circonférence et qui résiste crânement aux ouragans et aux chutes de neige.

Après le seigneur tilleul, passons au modeste mimulus, spécialité très notable de St-Blaise, faite pour intriguer même d'érudits botanistes. Plante aquatique, à la fleur plus proche par sa couleur du popule que du bouton d'or, elle foisonne tout le long de l'eau pure et impétueuse qui descend du village supérieur vers l'église. Etrangère à la flore helvétique, elle a été importée par un Allemand qui possédait au siècle dernier le château de Vaumarcus, et, après un voyage mystérieux comme celui des castors, elle s'est fixée à St-Blaise d'où il n'est plus question de la déloger. Curiosité exotique, dont on se demande si elle trouve grâce aux yeux de Robert Hainard.

L'arrière-pays de St-Blaise est sobrement présenté dans votre cahier par Marc Eigeldinger. Sur la route de Voëns, hameau de Philippe Godel, on n'aperçoit aucune construction neuve. En revanche, c'est une région où les arbres, nullement exotiques, hêtres, ormes, frênes, ont une exceptionnelle noblesse et encadrent majestueusement les combes. J'aurais aimé à parcourir non loin de là les Roches de Châtoillon, qui figurent dans l'Inventaire des sites naturels d'importance nationale.

St-Blaise et ses environs réunissent le paysage lacustre, le vignoble, les champs et les bois.

Ld G.

Gryon. Editions du Griffon, Neuchâtel.

La collection des *Trésors de mon pays*, dont l'éditeur est M. Marcel Joray, s'est enrichie, en 1964, notamment d'un fascicule sur Gryon. C'est M. Maurice Bonzon qui évoque ce charmant village des Alpes vaudoises, agrippé aux flancs abrupts du mont Jorogne et dominant la vallée de l'Avançon.

De fort belles photographies, de MM. Max Chiffelle et Pierre Jaquet, illustrent admirablement les aspects variés et parfois austères de cette vaste commune qui s'étend jusqu'aux pâturages de Taveyannaz, pittoresque hameau connu pour sa fête de la Mi-Eté, dont le caractère pastoral d'antan a, hélas, été bien compromis par la motorisation envahissante et par le tourisme.

Village très ancien, puisqu'un acte du XII^e siècle, conservé aux archives de l'Abbaye de St-Maurice, le mentionne. Gryon, ravagé par un incendie en 1719, a conservé quelques groupes de vieux chalets dont certains, par leur riche décoration, témoignent de l'influence bernoise.

Sans doute, ici comme ailleurs, les temps modernes ont-ils apporté des changements au visage et à la vie de ce vieux village, qu'ils n'ont pas toujours modifiés d'une façon heureuse. Il n'en reste pas moins que la voix du passé ne s'y est pas éteinte. Il suffit, pour s'en rendre compte, de flâner un moment sur la petite place du temple, où l'on sent l'âme du village: « Il faut s'arrêter ici et écouter, parce que chaque chose a quelque chose à dire: l'église, le tilleul avec sa plaque de laiton, la fontaine et l'enclos qui fut le cimetière. C'est ici le cœur du village; ce carrefour a été le témoin de tous les actes qui ont créé la communauté. Il en a conservé un poids de souvenirs tel qu'on est forcé de se taire et d'écouter, à croire que ces pierres, ces poutres, ces chemins de terre ont une mémoire et transmettent un message. »

Et M. Bonzon de conclure à la fois sur une constatation pour le présent et sur un vœu pour l'avenir: « Tout a changé, mais si les qualités les plus précieuses ont pu ainsi se transmettre, c'est que la continuité n'est pas rompue, malgré les apparences, c'est que l'essentiel se perpétue, et cela suffit.

« Alors, ose-t-on demander à cette nouvelle communauté, moderne, c'est-à-dire audacieuse, réaliste, pleine de projets – quoiqu'elle soit bousculée et pressée par le rythme et les exigences de l'époque – de se souvenir parfois de celle qui l'a précédée, d'avoir un peu de tendresse pour ce qui subsiste d'elle? »

Jean-Pierre Guillermet